



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la nomination d'Esther Coopersmith
en qualité d'Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO**

UNESCO, 8 septembre 2009

Madame Coopersmith,
Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames et Messieurs,

Je suis ravi de vous accueillir ici ce soir pour célébrer la désignation d'Esther Coopersmith comme Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO.

Nous avons l'honneur de compter parmi nous le nouvel Ambassadeur des États-Unis d'Amérique auprès de l'UNESCO. Je vous souhaite la bienvenue ; nous nous réjouissons à la perspective de travailler avec vous.

Lorsque je songe aux 10 dernières années, durant lesquelles j'ai exercé mon mandat, l'un des moments dont j'aurai été le plus fier n'est autre que le retour des États-Unis à l'UNESCO en octobre 2003, après 19 ans d'absence.

L'engagement américain est impératif pour un multilatéralisme fort et pour une UNESCO robuste et, dès mon entrée en fonctions, je me suis fixé comme priorité de ramener les États-Unis dans l'Organisation.

De nombreuses personnes y ont contribué. Aujourd'hui, j'aimerais rendre tout particulièrement hommage à Esther Coopersmith, dont l'énergie et le dévouement au service des idéaux de l'UNESCO ont été le fer de lance du retour des États-Unis et, par la suite, de leur regain de détermination à servir les objectifs de l'Organisation. Au cours des 10 dernières années, elle a vigoureusement défendu la cause de l'UNESCO aux États-Unis, contribuant à faire mieux connaître notre action auprès du public américain et à forger de nouveaux liens et de nouvelles amitiés.

L'engagement d'Esther envers le système des Nations Unies et les valeurs de paix et de dialogue qu'il représente remonte loin. Au fil des ans, elle a servi en qualité de représentante des États-Unis auprès de l'ONU, de conseillère auprès du Département d'État, pour la Commission de la condition de la femme de l'ONU et, en 1999 et 2000, d'observatrice des États-Unis à l'UNESCO. De fait, j'ai rencontré Esther pour la première fois au cours de la Conférence générale de 1999, lorsque je suis devenu Directeur général.

Esther possède un talent immense, celui de rassembler les individus et de les amener à travailler ensemble pour une grande cause. En 1984, elle a été la première femme depuis Eleanor Roosevelt à recevoir le Prix des Nations Unies pour la paix – en témoignage de ses efforts inlassables pour nourrir le dialogue et favoriser la compréhension entre différentes cultures et confessions, en particulier au Moyen-Orient.

Je suis donc ravi qu'Esther ait choisi de concentrer son action, en qualité d'Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, sur le dialogue interculturel, l'une de nos principales priorités.

Le conflit – parfois violent – est l'un des enjeux les plus cruciaux des temps modernes. L'UNESCO s'emploie à prévenir les conflits en créant de nouvelles possibilités d'encourager le dialogue, de nouer des partenariats et de rassembler les individus dans des domaines où ils excellent. Ce principe s'applique à tous les niveaux – depuis celui des chefs d'État et de gouvernement jusqu'à celui des populations locales, des groupes de jeunes et des individus. Nous partons du principe que le respect de la diversité contribue à l'édification d'un monde qui sera davantage pluraliste et tolérant.

Le Président Obama lui-même a repris ce thème un peu plus tôt cette année, lorsqu'il a déclaré que le moment était venu de débarrasser le monde de la peur et de la méfiance et de mettre fin au « cycle du soupçon et de la discorde » qui a assombri ces dernières années.

Nous devons mettre en particulier l'accent sur les jeunes. L'an dernier, avec l'appui des États-Unis, nous avons organisé à Bahreïn une conférence de première importance sur le thème : « Les jeunes à un carrefour ». Les participants ont examiné de quelle manière il serait possible de canaliser les énergies des jeunes pour les détourner de la violence, d'utiliser leur vigueur et leur enthousiasme aux fins de l'instauration d'un monde meilleur pour chacun d'entre nous.

Il est notamment possible d'exploiter leur passion pour les nouvelles technologies. On s'y efforce dans le cadre d'un projet dont l'UNESCO est particulièrement fière, la Bibliothèque numérique mondiale, que nous avons inaugurée un peu plus tôt cette année, en partenariat avec la Bibliothèque du Congrès et plus de 30 autres institutions éducatives et culturelles. En donnant accès en ligne à la documentation culturelle des bibliothèques et aux archives du monde entier, on célèbre, grâce à ce projet, le caractère unique de chaque culture tout en favorisant la sensibilisation au pluralisme culturel, ainsi que la compréhension et le respect des autres cultures.

La nomination d'Esther intervient à un moment significatif. L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2010 Année internationale du rapprochement des cultures et a invité l'UNESCO à jouer un rôle de premier plan dans le cadre de la préparation des célébrations prévues à ce titre. Je suis ravi de savoir qu'Esther œuvrera à nos côtés au succès de cette entreprise. Je ne doute pas que son expérience immense nous aidera à promouvoir les valeurs de tolérance, mais aussi de respect et de compréhension mutuels, essentielles pour que l'avenir soit caractérisé par la cohésion sociale, la paix et la viabilité.

J'ai maintenant le grand plaisir et l'immense honneur de nommer Esther Coopersmith Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pour le dialogue interculturel.

Je vous souhaite tout le succès possible dans votre nouvelle mission.

Je vous remercie.